+

a St. Malo le 23e 8.bre 1761

Monsieur

Je vous importune beaucoup je l'avoüe; mais comme je pense que vous
n'avez point encore trouvé occasion d'en rien faire decider pour mon
bandage "à soufflet" j'ai crû que la présente pourroit arriver à tems, et que vous ne
trouveriez pas mauvais que je vous fisse part de deux épreuves, et de
quelques observations faites en conséquences, qui m'ont fait donner
quelques changemens aux bandages. un capitaine de vaisseaux et
un pauvre forgeron, que j'aye servi, après bien des instances, car
je désire avoir l'honneur de votre suffrage avant que d'agir, à moins
d'une urgente nécessité, ont été les premiers exaucés.

Le capitaine très incommodé d'une hernie complette, et encore plus
sensiblement des bandages dont il faisoit usage, en a obtenu un demoi[...]
que je luy ay fait double, qui le tient fort à l'aize et le sert très
bien. et de son aveu il le trouve de toute satisfaction.

Le forgeron, presque dès sa naissance, attaqué d'hernie du côté droit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d.1 n°-15 p.1

+

souffrant beaucoup de son mal, Contraint Cependant d'abandonner tous bandages, pour leur inutilités ou pour les douleurs qu'ils luy faisoint souffrir, En à Eû un simple que Celuy ai fait; mais j'ay Eté obligé d'y mettre un ressort plus fort, et d'Enfler davantage la pelote de Bourre; par ce moyen cet homme travail sans peine, et Est tres bien servi sans Gesne et sans douleur, sinon la pression necessaire.

à L'un et à L'autre j'ai fait les pelottes plus Courtes que Celle de Celuy que j'ai Eû l'honneur de vous Envoyer; j'y ai mis moins de Liège Et plus de bourre.

Je remarque que dans la Composition des bandages, tant pour la Grandeur de la pelote, que pour la force du ressort, il Convient de Distinguer les personnes formées, d'avec les Enfans, aussi bien que L'Etat des personnes; Car un manoeuvre ou qui Exerce un rude Métier, semble demander un ressort plus fort que Celuy qui n'a pas d'Employ ou qui n'a point à faire d'Efforts,

Je pense meme qu'une pelote un peu Epaisse Est necessaire à Celuy dont l'hernie Est Considerable

Voilà ma pensée que je vous prie d'Examiner, et sur laquelle je prends la liberté de vous demander la Vôtre; Car je puis me tromper; et Instruit de vous, j'agiray En assurance.

Je vous réitére mon humble supplique, de vouloir bien m'indiquer

+

Les noms et demeure de Celuy à qui Je dois m'adresser pour présenter à L'academie des Sciences, le memoire d'une pièce de mécanique de mon Invention, qui Est un Nouveau principe de Mouvement, que J'ay poussé bien loin; et Je pense qu'il faut pour le finir, des Connoissances que Je n'ai pas: et Comme on Juge que sa perfection Seroit d'une Grande utilité, Je me flatte qu'on ne trouvera pas Mauvaise la liberté que Je prends de recourir à la source: mais ne Connoissant les noms d'aucuns des membres de Cet illustre Corps, J'ay pensé que vous auriez assez de Charité pour m'indiquer Celuy qui y Est le plus En autorité

J'espére Cette Grace de vous le plutôt possible, et En mesme tems des nouvelles de mon bandage; Car il Convient d'être seure du Succez de L'un, avant de présenter mon memoire de l'autre.

En Confiant mon sort Entre vos mains, souffrez que Je prenne La liberté de me dire d'un profond respect

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Vôtre trés humble Et trés
obeïssant serviteur

Duplessis D[illegible]

+

A Monsieur

Monsieur de la Martinière p.

Chirurgien du Roy en son hôtel

À Versailles